

répondre

Hann. 12 Juin 91

Cher Monsieur

J. vous remercie de votre carte me félicitant de mon travail "vers l'apaisement par l'argent" écrite au moment où cette étude a été écrite ^{c'est à dire avant la guerre} & J. vous remercie ^{aussi} de l'envoi de votre intéressante brochure "Le Devoir de Servir & de Militer"

J. l'ai lue avec passion & puisque vous voulez bien demander à chacun son ~~avis~~ ^{impression}, permettez moi de vous dire mon admiration pour l'ensemble des idées politiques que vous émettez. C'est cela qu'il faut: —
Suppression du suffrage universel & Unité de direction. J. n'insiste pas ^{pour les détails} puisque je suis d'accord. D'ailleurs la Politique n'est pas de ma compétence n'étant toujours spécialisée aux études économiques.

A ce point de vue (des idées, peut être trop personnelles & trop absolues) on peut croire qu'il existe un immense malentendu sur la Formation des Richesses & que de là viennent les convoitises insatiables les guerres & les Révolutions qui désolent le monde & le ravageront encore bien plus dans l'avenir si l'on n'y met ordre promptement.

L'erreur est courante - on aura la plus grande peine à la faire disparaître parce qu'elle vient de très loin & d'un détail en apparence insignifiant: "l'intérêt de l'argent". Les critiques que vous

faites contre les grandes Sociétés anonymes
de crédit sont excellentes ^{sauf doute} - mais ~~le~~ danger
n'est qu'une conséquence de l'erreur primitive -
- au jourd'hui générale je le répète - & dont on
trouve la trace à la page 45 de votre captivant
travail :

Non: en fait de richesse "nous ne devons
pas tout à la Société" non "la richesse ne
vient pas de l'outil qui a multiplié la productivité
du travail" non: le travail ne crée pas la richesse

La Richesse vient du Revenu

Le Revenu est une chose naturelle

L'accroissement économique est absolu-
ment pareil à celui d'un arbre ou d'un champ.
C'est à dire que l'Homme peut par son travail
& son intelligence développer son rendement -
mais l'origine de ce rendement vient du
souffle divin de la nature - & de lui seul -

Sans ce souffle, demain l'Humanité
serait morte de faim - donc toute Richesse
vient de lui - & les conséquences sont graves -

J'aurais beaucoup à dire là dessus.
D'ailleurs je suis en train de terminer un
travail que je compte publier après la guerre -
complétant mon étude précédente.

S'il peut vous intéresser je me ferai
un plaisir de vous le communiquer

En tous cas je vous félicite de votre
courageuse initiative - (H en fait pour
aller contre les idées courantes -) & vous adre-
sant mes vœux de succès, je vous prie de
croire, cher Monsieur, à l'assurance de
mes sentiments très distingués

M^r Georges Delerme
6 Bd de la madeline
Paris

René Bottere